

vent aussi des couteaux rustiques, des haches, des ciseaux à tondre les moutons, et même on fabrique au besoin de nouvelles faux.

Parfois les taillandiers forment entre eux des sortes de corporations ou associations spontanées ; les uns se bornent à la recherche des vieilles serpes pendant l'hiver, tandis que d'autres en ébrèchent, en taillent ou en forgent de nouvelles. Les forgerons perçoivent 2 r. pour le bréchage de chaque vieille serpe ; le cent de serpes neuves ou réparées se vend 7 r. sur place, — dans les gouvernements les plus rapprochés, de 10 à 12 r., — et dans les contrées éloignées de la Sibérie, de 15 à 20 r.

Chaque taillandier indigène a son rayon de débouché plus ou moins étendu selon son activité et sa renommée. La recherche des serpes a lieu pendant tout l'hiver, jusqu'au printemps. Cette opération se fait à trois reprises pendant l'hiver ; en cas de succès, c'est-à-dire si deux taillandiers parviennent à réunir 5,000 serpes dans leur saison, ils reçoivent de 100 à 200 r., sur lesquels il leur reste net de 30 à 50 r., les dépenses de transport prélevées.

Dans l'espace de cinq mois de travail, c'est-à-dire pendant cent jours ouvrables, on fabrique ou l'on répare dans les communes d'Oulibischew et de Bérejkw jusqu'à 300,000 serpes pour la somme de 210,000 r. D'où il suit que chaque taillandier reçoit 175 r., y compris ses dépenses, de sorte que son profit net est de 88 r. environ.

La coutellerie est particulièrement concentrée en Russie dans le district de Gorbato (gouvernement de Nijni-Novgorod) dans celui de Mourom (gouvernement de Vladimir) et se groupe autour de trois villages renommés depuis longtemps pour ce genre d'industrie : Pavlovo, Vorsma et Vatcha. Plus de 80 villages situés dans ce rayon s'occupent de l'exécution des commandes faites par les fabricants qui ont leurs établissements dans les susdits villages. Ces ouvriers forgerons rustiques et les finisseurs se chargent du travail de la forge et des gros ouvrages, tandis que le polissage et particulièrement la trempe s'exécutent chez le fabricant même. Les ouvriers forgerons travaillent chez eux avec l'aide de leur famille et quelquefois en s'adjoignant deux ou trois ouvriers ; ils prennent du travail à la semaine et règlent aussi chaque semaine leurs comptes avec le marchand, les jours de bazar. Quelques-uns de ces artisans travaillent chez eux d'une manière complètement indépendante, vendant leurs produits pour leur propre compte, chaque semaine, les jours de bazar, et achetant pour la semaine suivante les matériaux nécessaires.

Les produits de chaque genre particulier de l'industrie coutelière sont plus ou moins spécialisés dans certains villages. Ainsi dans ceux de Pavlovo, de Poltsow, de Popovka et autres, on s'occupe spécialement de la fabrication des couteaux de table ; dans le village de Vorsma, de la confection des canifs et des